www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE JUIN 2018

LE MOT DU PRESIDENT

Tout se complique …

GRANDE SYNTHE souffle le chaud et le froid
GRANDE SYNTHE qui était pour la France LA référence !
Démontrant s'il en était besoin de l'importance du mouvement citoyen
User sans abuser de notre rôle d'aiguillon
Accompagner les Politiques c'est préserver en toute circonstance notre esprit critique

CALAIS fait tristement du CALAIS
Aujourd'hui démantèlement
Demain démantèlement
J'oubliais
Hier démantèlement

Sur CALAIS, SALAM n'assiste plus aux réunions avec les autorités
Décision aussi délicate que difficile
Mais peut-on parler le soir avec les gens qui ne nous respectent pas le matin ?
Nous l'avons fait savoir
Depuis silence radio !

Sur GRANDE SYNTHE, SALAM continue à participer aux réunions
A suivre donc !

Tout se complique …
Essentiellement pour nos Amis
Soyons forts et solidaires !
Nous devons répondre PRESENTS

Jean- Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

JUIN 2018 : un mois de démantèlements sur tous les fronts.

Grande-Synthe, en face de la gare, démantèlement du 21 juin.

CALAIS : Le mois de mai avait vu un démantèlement au moins par jour ouvrable : tous les jours ouvrables de mai (du 26 avril au 1er juin, seule exception le 30 mai) et de plus en plus brutaux, avec parfois deux par jour (les 4, 28 et 31 mai).
Changement de rythme en juin : beaucoup plus de jours de répit mais presque systématiquement deux ou trois lieux évacués à la suite un même jour…
Du 1er au 30 juin, 21 jours ouvrables, seulement 12 jours avec démantèlements mais 18 emplacements évacués…
Le harcèlement reste quotidien.

Communiqué de presse du 6 juin :
Le ministère de l'Intérieur
La Préfecture
La Sous-préfecture
Les fonctionnaires de police
sont à l'unisson …….
HARCELER, HARCELER, HARCELER,
et encore HARCELER

Démantèlements,
Confiscations des biens et effets
Utilisation abusive des gaz lacrymo
Contrôles systématiques au faciès
Nos amis doivent subir ces dérives non démocratiques

Contraventions récurrentes
Provocations
Voilà les armes policières utilisées pour décourager les bénévoles

Voici la politique de l'immigration française !
Et certains de s'étonner des échecs répétitifs …….

Jean-Claude Lenoir

GRANDE-SYNTHE : Après l'évacuation de l'Espace jeunes du Moulin, le 24 mai, nous avons eu en juin celle du terrain à côté de l'Air Liquide le 11 (deux jours après l'installation d'un point d'eau, attendu depuis plus de 15 jours) et celles du terrain en face de la gare le 21 et le 28 : quatre en à peine plus d'un mois !

Air Liquide, démantèlement du 11 juin.

On constate moins de violences policières qu'à Calais mais les exilés sont emmenés en bus sans avoir le choix, ce qui n'est pas arrivé à Calais depuis le 2 juillet 2014. C'est une autre forme de violence…

LES PROCEDES SONT TRES SEMBLABLES SUR LES DEUX SITES :

Un déploiement de forces de police disproportionnées.

Calais :

Au Petit Bois Chico Mendès,12 juin.

Rue des Huttes, 13 juin.

Avec un suréquipement de police anti-émeute :

Au Petit Bois Chico Mendès, 6 juin.

Grande-Synthe :

Air Liquide, démantèlement du 11 juin.

En face de la gare, démantèlement du 21 juin.

Une barrière de police pour interdire l'accès aux lieux aux bénévoles et empêcher la fuite des migrants.

Calais :

Rue des Verrotières , 8 juin.

Rue des Verrotières, 13 juin.

Grande-Synthe :

Air Liquide, démantèlement du 11 juin.

Grande-Synthe, en face de la gare, démantèlement du 21 juin.

Mise à la benne des affaires des migrants :

Calais :

Un téléphone portable et 200 euros emportés le 6 juin, par exemple, dans un pantalon.
Le 13 juin, en revenant des douches, ceux qui étaient installés rue des Huttes n'ont plus RIEN retrouvé…

Rue des Verrotières, 8 juin.

Grande-Synthe :

En face de la gare, démantèlement du 21 juin.

Le 28 juin, les affaires des personnes évacuées doivent être emmenées (pourquoi pas si les gens partent volontairement) mais beaucoup plus : trois bennes pour le matériel de 150 personnes !

CALAIS, CONCLUSION :

Harcèlement des bénévoles

Communiqué de presse du 27 juin :
Le Président de la République, son gouvernement, son ministre de l'Intérieur ,
la préfecture du Pas de Calais,
la sous préfecture de Calais
les fonctionnaires de police
chacun à leur niveau décline LA POLITIQUE DE L'IMMIGRATION FRANÇAISE :
HARCELER LES ASSOCIATIONS D'AIDE AUX MIGRANTS en infligeant des contraventions pour stationnement très gênant (135€00)
gageons que c'est ainsi que les choses avanceront !
affligeant .....

Jean-Claude Lenoir

Décision de maintenir le boycott des réunions en sous-préfecture qui portent le doux nom de « Aide aux migrants » !

Communiqué de presse du 13 juin 2018 :
Lors de la dernière invitation , au nom de l'association SALAM , je vous avais informé de l'attitude des forces de l'ordre.
Ces lundi et mardi encore, la provocation était toujours de mise.
La presse locale d'ailleurs relève régulièrement ces comportements inadaptés.
Faute de réponse, nous prenons donc acte qu'il semblerait s'agir d'une politique assumée, nous n'assisterons donc pas à cette réunion et nous le regrettons.
Bonne réunion de travail à tous.
Meilleures salutations.

Jean-Claude Lenoir

GRANDE-SYNTHE, UNE QUINZAINE DE JOURS EN FACE DE LA GARE :

Guillaume Lombard

Nos amis ont été autorisés par la mairie à s'installer en face de la gare, jeudi 14 juin. Le jour même, un point d'eau et le lendemain une benne à ordures étaient installés.

Les deux premiers jours une trentaine de personnes au repas de midi mais on est vite, dès le 3e jour, passé au -dessus de 100…

Guillaume Lombard

Un vrai camp s'installe :

Guillaume Lombard

Guillaume Lombard

Les familles sont nombreuses alors que la ville de Dunkerque devait les prendre en charge :

Jeudi 21 l'accès au camp est barré par les CRS : « Vous ne distribuerez pas à midi, on attend les bus, on évacue tout le monde ».
La mairie est injoignable, pas prévenue, nous dira-t-on.
Le site est interdit aux associations. C'est la troisième fois en moins d'un mois… Qu'y a-t-il à cacher ? Les départs obligatoires, bien sûr, comme d'habitude…
Finalement, ils n'ont évacué que 80 personnes sur les 250 présents (250 !), uniquement des hommes seuls, les familles sont encore là.

L'une d'entre nous repasse sur le camp dans l'après-midi. Elle tombe sur l'installation d'un container de sanitaires par le personnel municipal…
Le lendemain il est retiré.
Installation de sanitaires le jour même où on nous annonce une évacuation totale de ce terrain qui appartient à la CUD… pour l'enlever le lendemain.
INCOMPREHENSION…
« Les sanitaires n'étaient pas les bons (risque de fracturation) », a dit M. le Maire à un de nos bénévoles…

Le 28 juin nouvelle évacuation partielle mais obligatoire (accès interdit aux associations) :
La mairie grince des dents devant le procédé mais n'est pas défavorable…
INCOMPREHENSION…
150 personnes emmenées et il en reste plus de 300 pour le repas…
Trois bennes pour emmener le matériel de ceux qui partent. C'est beaucoup trop. De là à penser qu'on a enlevé aussi les affaires de certains qui ne sont pas partis il n'y a qu'un pas…

Nous comptons six toilettes de chantier et un urinoir pour trois.

Dès le lendemain soir, blocage de l'accès au camp pour tous, et d'abord pour les distributions de repas. Mais ne vous inquiétez-pas, dit la rumeur, tout va vite rentrer dans l'ordre, seuls les Anglais sont visés.
On marche sur la tête… Pourquoi RCK qui donne à manger tous les soirs depuis des mois serait-il interdit ?
Pourquoi celui qui recharge les téléphones avec ses générateurs mais qui a eu la malchance de naître outre-Manche serait-il interdit ?
INCOMPREHENSION…

C'est ce qu'on appelle de la xénophobie, ou pire : quand un seul peuple est visé, comment cela s'appelle-t-il ?

On attend le prochain rebondissement : une évacuation totale et définitive ? Une installation de douches par la mairie ? Les deux ?
On nage en pleine confusion…
En attendant, il y a entre 300 et 350 personnes à la distribution des repas depuis week-end des 23/24 juin, même après l'évacuation du 28, et 400 personnes le 2 juillet…

Claire Millot

GRANDE-SYNTHE : QUAND LES FORCES DE L'ORDRE NOUS TIENNENT A L'ECART…

« Si vos photos ne sont pas assez bonnes, c'est que vous n'êtes pas assez près », disait Robert Capa, grand photographe hongrois (« Le regard du photographe », Voix du Nord, mardi 12 juin 2018, p. 2).

J'ai lu cela au petit déjeuner et j'ai eu l'impression que le grand photographe me parlait, à moi ! La veille j'avais voulu photographier le cordon des policiers qui empêchaient les migrants de fuir le camp de l'Air Liquide, et c'était, je crois, impossible de comprendre ce que l'on voyait sur ma photo si on ne l'avait pas vu de ses yeux. Même avec son zoom, Martine a réussi une photo plus claire que la mienne certes, mais ni très bonne ni très explicite cependant… (Pardon, Martine).

Claire Millot

Martine Huyvaert

- Il fallait vous approcher, donc !
- Impossible ! Un barrage de police nous en empêchait, et on nous a même priées fermement de quitter notre poste d'observation…

Mais pourquoi nous interdire de nous approcher ? Déjà à l'évacuation du 24 mai… maintenant à celle du 11 juin…

Par peur de nous voir agresser la police ? Oh ! j'ai eu 18 ans en 1968… On sait de quoi ces gens-là sont capables…

Sérieusement, bien sûr, il y a longtemps que je n'ai plus de pavés dans les poches, je n'en ai même jamais eu… C'est parce qu'il fallait que tous les occupants du terrain partent, contents ou pas contents. Et cette privation de liberté n'est pas montrable, n'est pas avouable.

- Tu ne peux pas le reprocher à Carême, m'a-t-on expliqué… On ne pouvait pas faire autrement…
- Ah bon, et au démantèlement de la grande jungle de Calais en octobre 2016 ? La police était nombreuse mais on nous a laissé approcher, être présents, totalement.

Et personne n'était obligé de monter dans les bus…

La vraie différence, ce que les autorités ne veulent pas qu'on dise à nos amis, et c'est pour cela qu'on nous tient écartés, c'est que là où on les conduit dans ces bus, les empreintes Dublin SERONT prises en compte, contrairement à ce qui s'est passé à Calais il y a un an et demi. Cela s'appelle du mensonge par omission…

-Et puis, arrête, ce n'était pas des conditions d'hébergement dignes. Tu n'es pas contente qu'on leur offre un lit et une douche ?, m'a-t-on répété aussi.
-Eh bien non. De quel droit décide-t-on, à la place de quelqu'un d'autre, de ce qui est bon pour lui ?

Ce n'est pas un déplacement de quelques centaines (ou même dizaines actuellement) de kilomètres, le problème, c'est le changement de projet de vie que cela implique.
On ne décide pas en se couchant dans un lit douillet un soir que finalement la France vaut bien l'Angleterre. On n'oublie pas les rêves qui vous ont amenés sur ce littoral, même si ce ne sont que des rêves…

« Air Liquide, Grande-Synthe le 11 juin. Ironie du sort, ce bus est un de ceux qui vont éloigner nos amis de leurs rêves… »

On n'oublie pas comment la France vous a accueillis, pendant des jours, des semaines, des mois pour certains… Sans point d'eau, sans toilettes, sans douches, pour les plus mal lotis, entassés dans un gymnase pour les plus chanceux…
Il faut du temps pour instaurer la confiance ! Encore plus pour la restaurer…

PARDON Damien ! Je sais que toute l'équipe municipale de Grande-Synthe fait le maximum depuis des années. Mais la France n'a pas été à la hauteur.
Entre avril et juillet : deux mois sans même un point d'eau, entre avril et décembre : pas une douche à l'horizon. Et on voudrait qu'ils aient envie de rester en France ?
Pendant des mois, destruction systématique des tentes et autres pauvres abris par la police, et on voudrait qu'ils fassent confiance à l'Etat français ?

Et qui, parmi nous, oserait, honnêtement, leur conseiller de rester en France et d'y demander l'asile ?
On sait que plus de la moitié d'entre eux n'obtiendra pas ce précieux statut de réfugié…

On vient de les installer sur un nouveau terrain couvert d'une tendre herbe verte (le 3e depuis quelques mois, après le Puythouck et l'Air Liquide). Et maintenant, soit ils seront évacués à nouveau dans les semaines qui viennent, pour aller où ? Soit ils y survivront dans la boue, comme on l'a connue au Basroch…

Parce qu'ils reviennent… Bien plus que les 10 ou 20 % déclarés par les autorités… Le mardi 19 septembre dernier, la sous-préfecture se vantait d'avoir mis à l'abri 557 personnes. Le mardi 26, une semaine après, nous distribuions 500 repas.
Et certains ne sont pas partis. D'autres arrivent et arriveront…

Ne nous voilons pas la face, les migrants sont à Grande-Synthe, comme ils sont à Calais, comme ils étaient à bord de l'Aquarius. Tous doivent pouvoir se poser quelque part et y trouver la paix…

Claire Millot

S'INDIGNER

Qu'il est bon de vivre dans un pays où on peut s'indigner !

(Seul regret : c'est le hasard qui m'a fait naître en France – ce n'est pas mon mérite personnel… quoique ?)

Gérard Collomb a soulevé les critiques en disant au Sénat, cette semaine, que les migrants choisissent leur pays « d'accueil » (‼!) non pas parce qu'ils ont des affinités avec ce pays mais parce que la législation est plus avantageuse……

<u>Confondrait-il réfugiés et expatriés ???</u>

Certains parmi NOUS ont l'opportunité de choisir le pays dans lequel la législation fiscale, celle des entreprises, ou simplement la vie d'expat' avec ses primes et ses privilèges « de caste » leur semblent les plus intéressants.

Mais les réfugiés ? Peut-on raisonnablement imaginer qu'ils partent « en voyage » après avoir étudié le comparatif des « assurances accueil » ??? Imagine-t-on seulement qu'ils partent de leur plein gré, comme nous allons en vacances ???
Qui n'a pas rencontré un de ces exilés qui porte en lui la blessure de son pays ???

Qu'ensuite, ils essaient de ne pas aller dans un pays dont ils seront impitoyablement chassés (s'ils arrivent à y entrer) qui peut les en blâmer ? Non, ils ne viennent pas par amour de notre pays mais contraints par l'impossibilité de vivre dans le leur… et essaient d'éviter –autant que possible - que leur voyage ne débouche sur un retour et/ou un enfer…

Vous les en blâmez ? Ou par angélisme vous vous indignez qu'on puisse penser cela ??

Sans aucun doute, on entendait beaucoup de mépris dans l'expression « Benchmarking* ».On ne parle pas d'humains mais de « marchandises », de « produit commercial »…

Soyons honnête. Monsieur Collomb, vous voulez éviter cela : c'est simple : construisons un GRAND MUR, tout autour de l'Europe, un vrai, qui se voit clairement, et **restons entre nous** !
…Mais dans ce cas, il faut être cohérent : **ON FERME dans les deux sens**…
Pour les hommes et pour les marchandises, bien sûr.
Plus de réfugiés et plus d' «expat» non plus !!!
Plus de pétrole ni de minerais, ni de fruits exotiques…
Plus d'exportation d'armes, non plus…
Ce serait une grande première pour des pays qui furent si fiers d'aller commercer, évangéliser, civiliser, coloniser…et même découvrir les autres continents !
Et maintenant encore, « se délocaliser » et / ou installer des entreprises ailleurs…

Fermons et mourons étouffés mais entre nous.
Belle perspective !

E. V. Bénévole Salam.

* selon Wikipédia « Le terme *benchmark* est utilisé pour désigner toute analyse comparative. En effet, lors d'un appel d'offres, il est fréquent qu'on parle de *benchmark* pour évoquer un banc d'essai comparatif visant à évaluer la performance des différents produits ou des différentes offres. »

POEME

L'IMMIGRE
L'homme sur le quai était assis
Devant les cordages qui amarraient le bateau
Il pensait à son pays l'Arabie
Des cordes entassées, en forme de dos de chameau
Lui faisaient monter les larmes aux yeux
Car en pensant à ce désert
Où avaient vécu tous ses aïeux
Il avait une envie : revoir son pays

Mais comment pourrait-il y aller ?
En bateau ou à pied
A pied serait trop long
Le bateau serait cher
Et pour trouver l'argent nécessaire
Il faudrait travailler
Seulement dans l'usine Dupont
On n'emploie plus les immigrés

Alors il reste en France
Assis devant les cordages du bateau
Sur un tabouret en forme de chameau
Et s'essuyant de son mouchoir
Les larmes lui perlant aux yeux
Il repense à son pays
Sans espoir de le revoir.

Emmanuelle.

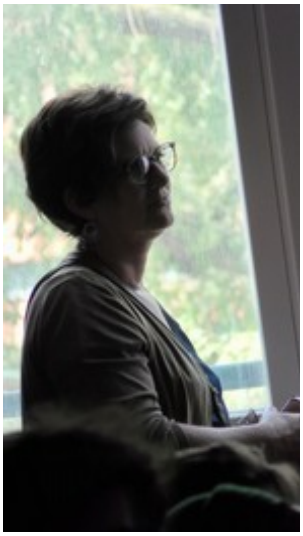
Emmanuelle avait 10 ans quand elle a écrit ce poème. Elle en a maintenant 49.
Sa maman est bénévole à Salam.

FIN D'UNE ANNEE UNIS-CITE

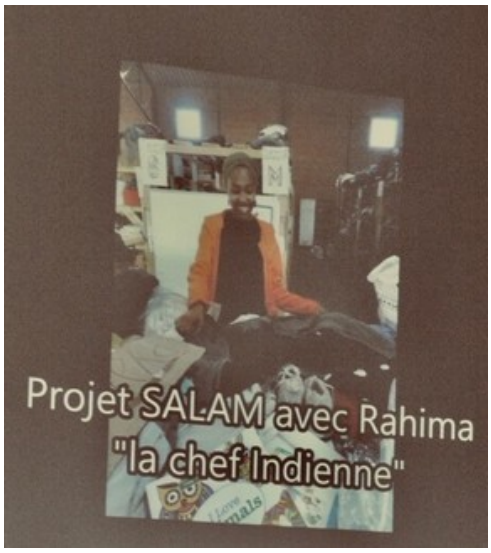
Le vendredi 15 juin a eu lieu la cérémonie de fin d'année des volontaires Unis-Cité pour 2017-2018.
Pour cette occasion, 17 membres de l'équipe Salam s'étaient déplacés : un record !
Mais c'était l'occasion de saluer le travail de Rahima, toujours vaillante, toujours présente, même les jours fériés (25 décembre, 1er mai…), même les samedis matins alors que sa semaine était terminée.

Le programme et la salle

Des bénévoles de l'équipe Salam



Rahima à l'honneur



Voilà une année Unis-Cité terminée… Ce n'est jamais vraiment facile.
Mais quand on vient à ce genre de clôture, on mesure les attentes des jeunes…… que nous fûmes aussi.
Moi je me souviens que j'ai grandi parce qu'on m'a fait confiance d'abord…… après on m'a corrigé……. et la vie m'a corrigé. J'ai sans doute su écouter.
Unis-Cité c'est une machine qui veut faire grandir jeunes… et anciens…… et qui y arrive parfois. Deux ou trois témoignages l'ont prouvé par un parcours professionnel post Unis-Cité.

Et je me répète : ce ne sera jamais vraiment facile, parfois décourageant.
Notre mission et activités Salam ne correspondent pas forcément aux standards et attentes souhaités…… faut il abandonner pour autant ?
Je n'ai pas la réponse franche……. juste un sentiment.
Rahima a dit au micro que Salam était devenue une grande famille ; elle doit savoir aussi qu'elle est devenue une de ses filles ou garçons.

Et au prochain mois d'octobre nous accueillerons de nouveaux volontaires, avec l'espoir de les intégrer eux aussi dans la grande famille Salam.

Texte et Photos Henri Kupczyk

JOURNEE MONDIALE DES REFUGIES, GRANDE-SYNTHE, 20 juin

La fête

La musique kurde : Nishtiman Project

Le coin Salam

ECHANGE DE DONS

POUR SALAM ET POUR LES ENFANTS SAHRAOUIS ET MALIENS.

Nous avons heureusement fort peu de tout petits sur nos camps et le surplus des dons peut être offert à d'autres qui en ont grand besoin.

Aujourd'hui double opération à Calais
Le Secours populaire du Nord qui donne aux Amis de SALAM plusieurs dizaines de rouleaux de toile de tente et qui reçoit des Amis de SALAM beaucoup de vêtements neufs pour le trousseau des enfants réfugiés Sahraouis.
C'est ce que j'appelle de l'aide humanitaire réfléchie.
Merci à mes Amis Jack Mervil, Jean-Louis Callens, Jean-Claude Lenoir et Yolaine et aussi aux potes du village international des enfants copains du monde de Gravelines qui ont effectué ce travail.
Amitiés fraternelles.

Texte et photos Christian Hogard

Aminata, Madina, Gilles, Hantandou, Saka et compagnie, des quartiers de Bamako au petit village de Somadougou (Mopti), ont eu la chance de recevoir avec beaucoup de bonheur et de fierté, de beaux vêtements grâce à SALAM et à tous ceux qui soutiennent pleinement ses actions.

A cinq heures d'avion de Paris, c'est un voyage bouleversant que nous avons entrepris en ce mois d'avril 2018. Cette aventure nous a permis d'échanger sur nos modes de vie, de partager nos émotions, d'aller à la rencontre de nos cultures respectives, bref de comprendre ce que veut dire le mode « humanité ».
Comme dirait Souleymane, mon mari, « *Ambora angasso antara angasso* » : nous avons quitté notre chez-nous pour aller dans notre chez-nous (proverbe Bambara).
Merci du fond du cœur.
Texte et photos : Valentine et Souleymane.

DES DAMES MISES A L'HONNEUR

Lucille Gadeyne

Rahima Inssa

LES 20 ANS DE GILLETTE ET LA FIN DE CONTRAT UNIS-CITE DE RAHIMA.
Grande-Synthe, 18 juin.

UN PEU D'HUMOUR POUR EVACUER LE STRESS.

ON NE MELANGE PAS LES TORCHONS ET LES…
Après chaque vaisselle, un(e) volontaire emporte les torchons sales pour les laver à la maison.
Voici une photo de l'étendage chez Thierry et Marie-Agnès,
et l'échange des mails du 24 juin :

Thierry Leblanc

Thierry :
Retour de distribution…
On ne mélange pas les serviettes et les …
Cherchez l'intrus…
Bon dimanche…

Henri :
J'ai trouvé mais j'ai deux options:
1) LE ROSIER
2) LES DEUX PINCES A LINGE
qu'est ce que j'ai gagné ?

Rahima :
j'ai hésité aussi, Henri, mais je crois que la réponse c'est : le rosier
y a une double récompense ?

Claire :
Henri, je crois que tu gagnes un caleçon !!!
Rahima gagne un torchon Lee Cooper, c'est très rare !

ON A TOUJOURS BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI.

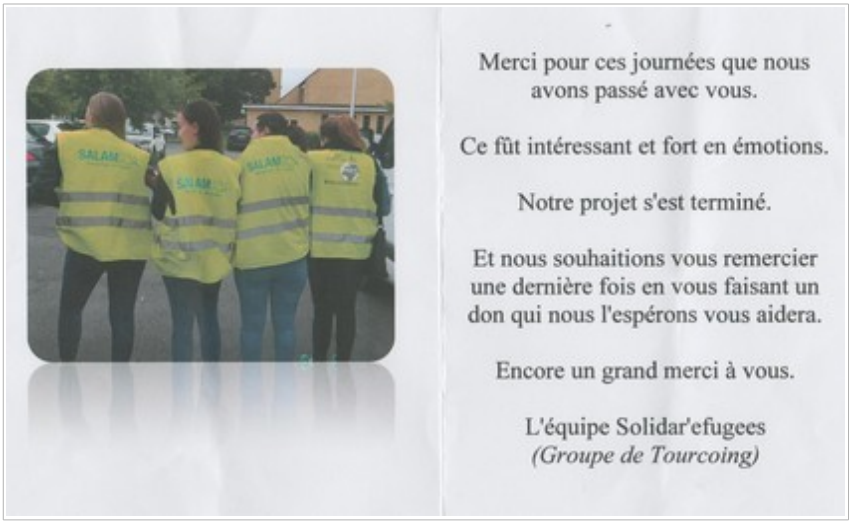
Voici un chaton adopté par la communauté de La Linière (quelques personnes qui ont réussi à se cacher lors du démantèlement du 11 juin).
Son prénom est "Djoudjou"

Texte et photo Lucille Gadeyne

MERCI

MERCI A SOLIDAR'EFUGEES,
5 juin.

Un groupe d'étudiantes de Tourcoing qui sont venues plusieurs fois nous aider à Grande-Synthe.
La dernière fois était le 5 juin. Elles nous ont laissé un don financier.
Merci à elles



MERCI AU GROUPE D'ETUDIANTS PROVENANT D'UN CEGEP AU QUEBEC, 6 juin.
Le projet Passeport-Europe se déroule lors de la session d'hiver 2018. Il culmine avec un stage lors duquel les étudiants ont l'opportunité de faire un terrain en France permettant la comparaison avec le Québec. Ce projet a lieu lors de la dernière session d'études du programme de sciences humaines, un programme préuniversitaire.
Lors de l'édition 2017-2018, nous traitons de la thématique des migrations. En fait, nous voulons que les étudiants s'interrogent à propos des enjeux, notions, concepts, théories et acteurs liés à cette thématique. Nous incluons une dimension artistique et citoyenne dans cette formation.
On s'est rencontré en juin 2016. Je vous écris car nous réitérons l'expérience (avec une nouvelle cohorte) et nous souhaitons à nouveau vous rencontrer (si c'est possible et que vous êtes disponible) dans le cadre de notre projet Passeport-Europe. Nous serons à Paris du 1er au 8 juin et souhaitons faire une escapade d'une journée à Calais pour permettre à nos étudiants d'échanger sur les questions (problématiques) migratoires.

Après cette rencontre du 6 juin, l'équipe m'a remis une enveloppe avec une somme d'argent et a envoyé un petit mot de remerciement.
Nous avons été enchantés de cette rencontre et d'avoir échangé avec toi. Les étudiants ont appris beaucoup de choses et ont pu faire des liens avec les autres activités du stage. Le travail que vous accomplissez, ton association et toi est remarquable…

Philippe Audette.

Merci Philippe, merci aux jeunes Canadiens pour leur écoute attentive et pour leurs questions toujours pertinentes.

MERCI AUX MEMBRES DU ROTARY CLUB DE LILLE ET AUX BENEVOLES DE FLANDRES TERRE SOLIDAIRE A BAILLEUL, 16 juin.
Deux équipes amies qui viennent régulièrement le samedi (tous les quinze jours pour FTS) et qui apportent une aide précieuse.
Merci à tous.

MERCI AU SECOURS POPULAIRE, 19 juin.
La fédération du Nord du Secours Populaire et son village international des enfants Copains du monde sont venus aider les Amis de SALAM Calais… pour l'aide aux réfugiés… Yolaine était sur place avec son équipe pour recevoir les dons.

Amitiés fraternelles
Texte et photos Christian Hogard

MERCI A L'EQUIPE DU « RECHO », 30 juin.

C'est une organisation "optimiste" (le"O" du mot Recho) : **Re**fuge **CH**aleur **O**ptimisme.

Elle est venue plusieurs fois déjà apporter son aide de cuisiniers professionnels sur le camp de Grande-Synthe (voir par exemple le numéro d'août 2016 de cette Newsletter).

Trois volontaires sont venus nous rejoindre ce dernier samedi de juin. Merci à eux.

Claire Millot

APPEL A BENEVOLES POUR CALAIS

Salam continue d'assurer les petits déjeuners tous les matins avec du thé et de la soupe.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire, pour :

Les maraudes (RDV à 8 heures au nouveau local, 13 rue des Fontinettes).

La préparation de la soupe que nous distribuons le soir (au moins deux bénévoles à partir de 15 h) et sa distribution.

Et enfin, le dimanche matin, pour la préparation du thé à partir de 7 h.

Sans ces personnes supplémentaires nous ne pourrons plus assurer la distribution du thé, et une boisson chaude est appréciée et importante pour nos amis migrants.

Alors, pas d'hésitation : on s'inscrit, on bat le rappel, on contacte sa famille, ses amis….et on appelle Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONS

Besoins les plus pressants :
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).
DES BÂCHES ET DES TENTES.

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire…) en particulier des rasoirs, des lingettes pour bébés,
des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),
des claquettes, casquettes.
pour femmes et enfants : leggings, pantalons de jogging, sweatshirts à capuche, manteaux chauds et imperméables, pulls longs, casquettes.
pour femmes seulement : hauts et tuniques légers non décolletés (ni débardeurs, ni dos nus).

des sacs à dos,
des lampes et piles,
des packs d'eau,
des casseroles et poêles,
des sacs (sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

A Calais :
du thé et du sucre,
des boîtes de sardines et des boîtes de thon,
de la crème de gruyère,
des fruits secs,
des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

A Grande-Synthe :
du riz,
du thé,
des sacs de lentilles,
des épices.
des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe…),

Déposez vos dons au hangar inter associatif (hangar bleu et blanc, à côté d'Intersport, centre commercial Auchan, de 9 h à 13 h tous les jours sauf vendredis et dimanches.)

NOUS SOUTENIR

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique :" Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :
Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.
Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Il est encore temps de renouveler votre adhésion ! Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet .

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.
Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions environ 200 adhérents en 2017, aidez-nous à dépasser ce seuil.

LA PAGE FACEBOOK EST OUVERTE DEPUIS UN AN (LE 14 JUIN 2017) :
SALAM Nord/Pas-de-Calais.

CONTACTEZ NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

http://www.associationsalam.org

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou
Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe